

Salariés, attention danger !

Petit retour en arrière :

Des négociations ont eu lieu sur la modernisation et sur un plan FNE au Dauphiné Libéré. Lors de celles-ci, la CGT a fait des propositions écrites sur sa vision de cette modernisation. Elle a par ailleurs émis ses doutes sur les dires de la Direction concernant les départs FNE, les départs volontaires et avec dérogation.

A ce stade des discussions, nous avons été critiqués (c'est le moins qu'on puisse dire !) par la Direction, les autres syndicats et quelques salariés dont des Fnables.

Après plusieurs réunions difficiles, nous avons réussi, malgré les dires de certains, à trouver un accord global de modernisation et d'application d'un plan FNE.

Pendant cette période difficile, alors que l'enjeu s'annonçait vital pour le Dauphiné Libéré, M. Denis Huertas est parti se « reposer » à Paris.

D'autres ont été nommés :

Au Dauphiné Libéré : Henri-Pierre Guilbert pdg, et Pierre Fanneau, directeur général adjoint

Au Progrès : Michel Nozières, pdg, et Christian Coustal, directeur général

La région s'est restructurée en créant la « holding » Delaroche, avec pour pdg, Yves Dechaisemartin. Cette holding contrôle tous les titres Rhône-Alpes-Bourgogne.

Où en est-on aujourd'hui ?

- **La commande des nouvelles rotatives a été faite.** Ces belles machines ont des capacités industrielles intéressantes pour l'avenir du journal, supérieures à celles dont nous avons discuté en réunions paritaires. Mais on ne sait pas encore où elles seront installées sur le site de Veurey (hall bobines ou nouveau bâtiment).
- **Pour l'Expédition**, la Direction réfléchit toujours sur une nouvelle salle : gardera-t-elle la même qu'aujourd'hui ?
- **Sur le C.T.P.**, alors qu'on sait que la holding Delaroche a commandé 10 C.T.P. pour la région (3 Veurey, 3 Chassieu, 2 Saint-Étienne, 2 Chalon), rien n'a été annoncé par la Direction de Veurey.
- **La formation** que propose la Direction pour le Pré-presse ne convient ni aux salariés ni à la C.G.T.
- **La Direction actuelle a une nouvelle lecture de la Convention Collective.** Elle remet subtilement en cause :
 - l'accord du 1^{er} octobre 2000 sur l'effectif sur la rotatives pour effectuer le 36 pages,
 - l'accord du 24 février 2000 sur les remplacements malades au secteur presse,
 - l'accord du 29 novembre 2000 sur les 3 jours (carton rouge)
 - l'ancienneté des C.D.D. (us et coutumes, Cassation du 2 mai 2002).

- **On ne sait pas comment on va travailler** au Service Entretien Général dans le respect des accords.
- **En ce qui concerne les F.N.E.**, pour la Direction et les autres organisations syndicales auparavant il y avait le feu. Aujourd'hui, la Direction prend son temps pour déposer le dossier, et chaque jour qui passe apporte son lot de difficultés. La Direction est en train de revenir sur les engagements dont nous avons convenu paritairement et nous signale qu'ils seront durs à appliquer pour X raisons.
- **Le groupe directionnel Delaroche s'est restructuré :**
 - Michel Nozières quitte le Progrès et devient pdg de la holding.
 - Christian Coustal devient pdg du Progrès.
 - Le patron de la publicité au Dauphiné Libéré, Christian Blouvac, démissionne. Il est remplacé par Patrick Claret.
 - Alain Champagne est nommé grand patron de la publicité Progrès et Dauphiné Libéré.
- **La holding décide** du choix de matériels identiques pour le Progrès et le Dauphiné Libéré (rotatives, CTP). Elle fait faire une étude commune sur le journal de demain, l'uniformisation de la publicité, l'échange des photos entre le DL et le Progrès et bien d'autres synergies entre les deux titres.

Vous l'aurez compris :
 aujourd'hui, le grand patron du Dauphiné Libéré et du Progrès,
c'est Michel Nozières

Nos remarques :

- **Nous demandons à tous les salariés d'être vigilants et mobilisés**, de se méfier et de ne pas croire aux chants des sirènes dont on voit aujourd'hui les résultats. Nous demandons à tous les salariés de faire confiance à la CGT qui, par son travail quotidien (c'est pour cela qu'on nous critique) vous informe, vous écoute, et représente vos intérêts face à la Direction.
- **Nous allons demander à la Direction une réunion en urgence** pour qu'elle nous donne sa position sur tous ces points ainsi que sur le respect des accords et de la parole donnée.
- **Que ce soit clair pour tout le monde :** Il est hors de question que la CGT fasse une quelconque concession sur un accord signé et la promesse donnée. Si la Direction revient sur un accord et sur sa parole, la CGT fera de même et vous demandera, lors de réunions d'infos, de vous positionner sur tous ces points.

***Nous constatons que l'encre de ces accords n'est pas encore sèche
 et que ceux-ci sont déjà remis en cause... !***